



Les araignées de l'île de Groix

Stéphanie LE GLEUT



Plus de 40 000 espèces d'araignées sont décrites dans le monde. Une centaine peuplent l'île de Groix. Plus qu'un inventaire exhaustif, une sensibilisation au monde des araignées.

On comptait, il y a quelques années, 1490 espèces d'araignées en France (Canard, 1984) et autour de 1600 à l'heure actuelle (Cruveillier, com. pers.). 672 sont actuellement recensées dans l'Ouest de la France (Canard, 1990), 108 ont été recueillies sur l'île d'Yeu (Denis, 1941), sur Belle-île-en-mer le nombre d'espèces identifiées est à ce jour de 66, au moins une centaine d'espèces d'araignées peuplent l'île de Groix.

Inventaires

Ces valeurs montrent d'elles mêmes qu'elles sont à prendre avec précaution. Une connaissance exhaustive de la faune arachnologique d'un milieu ou d'un site quel qu'il soit est quasiment impossible. Le collecteur, les techniques, les durées et les périodes de chasse, la diversité des milieux prospectés, le responsable de la détermination sont autant de paramètres dont il faut tenir compte.

Néanmoins l'entomologiste Gérard Tiberghien a engagé en 1998 un inventaire des invertébrés de la réserve naturelle de l'île de Groix. Il a défini des zones de piégeage, en concertation avec Catherine Robert et Frédéric Le Cornoux, salariés de la réserve, sur 2 sites : Locqueltas - la Pointe des Chats sur la côte sud-est et Pen Men - Beg Melen sur la côte nord-ouest de l'île. Au total 45 lieux de récolte ont été retenus pour représenter au mieux la grande palette de milieux exis-

tant sur l'île. Les poses des pièges ont eu lieu des mois de mars à octobre, ils étaient relevés tous les 21 jours.

L'objectif de cet article n'est pas la restitution d'une étude scientifique portant sur la richesse spécifique ou sur le calcul de paramètres statistiques d'indices concernant la diversité arachnologique de l'île, mais plutôt une sensibilisation au monde des araignées.

Si certains animaux comme par exemple les oiseaux, les papillons de jour et les opilions sont bien inventoriés sur l'île, ce n'est pas le cas des araignées. Mais cela n'est pas propre à l'île de Groix car les araignées sont en général méconnues et peu étudiées même si cette tendance semble changer. Depuis peu elles sont intégrées dans des listes d'inventaires de zones protégées ou en voie de protection : la réserve de Nohèdes (Pyrénées Orientales), la réserve de Séné Falguérec (Morbihan), le parc naturel de la Brenne, la réserve naturelle de Mantet.



Inventorier la faune arachnologique n'est pas suffisant pour caractériser un milieu précis, mais cela permet de comparer des milieux, de noter des originalités (présence d'espèces méditerranéennes en Bretagne, présence d'espèces endémiques), d'affiner des listes d'espèces rares (Ledoux et Raphaël, 1999) ou d'enrichir les bases de données sur les araignées.

De haut en bas : Portrait d'une araignée-sauteuse (Salticide) à l'affût. □ Une araignée-loup (Lycose) avec ses "petits" agrippés à son abdomen. □ Une araignée-crabe (Thomis) homochrome : ici Misumena vatia sur un sénéçon. □ Une toile géométrique.

A. Canard



A. Canard



S. Le Gleut



A. Canard



Quatre vingt seize espèces d'araignées piégées sur l'île ont été déterminées et près d'une dizaine d'espèces ont, en outre, été observées lors de sorties naturalistes sur l'île. Un peu moins de la moitié des espèces récoltées n'a été rencontrée que dans un milieu. L'autre moitié des espèces est présente dans plusieurs milieux, *Agroeca inopina* par exemple a été capturée dans 19 milieux sur les 45 prospectés.

Une espèce fréquente : *Agroeca inopina*

Agroeca inopina est l'espèce la plus abondante dans les pièges examinés. L'araignée semble avoir une « préférence » pour certains biotopes à certaines périodes de l'année. Elle a été principalement rencontrée dans des milieux fermés à végétation haute et dense, comme les landes, les fourrés à prunelliers ou les ronciers bordant les sentiers. Elle est absente des pièges situés en pelouse rase ou dégradée, en falaise ou en bordure de plage. Elle est présente dans des pièges récoltés en avril, mai, juin et octobre mais absente dans ceux de juillet et août.

Vie et mœurs de quelques araignées

Ce travail sur les araignées a permis la création d'une animation, proposée par la réserve naturelle, sur ces petites bêtes oh combien méconnues du grand public ! Les observations d'araignées sauteuses ou d'araignées loup, les expériences réalisées avec l'épeire diadème ou la découverte d'*Atypus affinis*, petite mygale présente en Bretagne, ont émerveillé plus d'un visiteur !



En raison de leur grand nombre et du manque de données sur la biologie de quelques-unes, les mœurs de chaque araignée ne peuvent pas être racontées. Certaines sont inévitables lors de balades nature sur l'île, d'autres sont rares et remarquables. En voici quelques-unes. Au plus chaud de la belle saison vous ne pouvez pas manquer les « pirouettes » des araignées sauteuses (salticides). Elles ne sont pas bien grandes, tout au plus quelques millimètres, n'hésitez donc pas à

mettre le nez au ras du sol (fini les craintes de « piqûres » ou autres « attaques » de la part des araignées... VOUS NE RISQUEZ RIEN DU TOUT sauf de passer un bon moment). *Salticus scenicus* est par chez nous une des plus remarquables araignées de cette famille. Elle est rayée de blanc et de noir. Cette araignée n'a pas été capturée dans les pièges mais a été observée lors d'une sortie nature. C'est une araignée solitaire en apparence très statique mais qui au moindre mouvement s'oriente vivement en direction de celui-ci. Son observation est captivante, le corps et la tête de cette araignée s'articulent étonnamment afin d'épier le plus fidèlement et discrètement possible la proie jusqu'à ce qu'elle bondisse sur elle. Cette technique de capture est propre à ces araignées que l'on reconnaît aisément grâce à leurs 4 yeux très grands sur le devant du « front ». Vous pouvez rencontrer cette araignée dans des milieux ouverts, sur des sols quasi à nu, sur des murets, tout près de vos habitations, sur les murs même de vos maisons.



Si vous cherchez des araignées dans des milieux avec une végétation herbacée ou dans un sous-bois, c'est la course des araignées loups (lycose) que vous déclencherez. Les lycoses sont ces petites bêtes sombres qui courent en grand nombre dans tous les sens dès que l'on pose un pied sur le sol. Leur nom leur vient de leur technique de chasse. Tels des loups elles guettent leurs proies et les pourchassent jusqu'à leur capture. Vous observerez ainsi, sans problème, à la belle saison et encore un peu plus tard dans quelque sous-bois ou prairie de l'île, les *Pardosa*. Pensez à les suivre tout au long de la saison. Vous serez étonnés par leurs mœurs. Quand le printemps est bien entamé, vous verrez une boule blanche accolée à l'extrémité postérieure de l'araignée : c'est un cocon. Un peu plus tard, à l'approche de l'été, le cocon a fait place à un fourmillement de bébés araignées fermement accrochés à l'abdomen de leur mère.

Parfois les araignées sont difficiles à voir, mais leurs toiles brillent sous la rosée et le soleil. Au ras du sol, parmi les herbes, les toiles horizontales en nappes faites de fils de soie enchevêtrés les uns aux autres appartiennent aux linyphiides. Ce sont de toutes petites araignées menues, elles attendent patiemment, accrochées sous leur toile que les proies déstabilisées par les réseaux de soie tombent sur la nappe pour les saisir.



Gros plan d'une épeire diadème sur sa toile et d'une épeire fasciée se nourrissant d'un papillon.

Levez un peu le nez, vous trouverez sûrement bordant les sentiers de randonnée des toiles de dimensions bien supérieures. La structure aussi est différente, ce sont des toiles géométriques. Les plus remarquables appartiennent à l'épeire diadème et à l'épeire fasciée. La première, de teinte plutôt marron beige, a un dessin blanc en forme de croix sur l'abdomen. L'autre a un abdomen strié de jaune et de noir tel un gros frelon. Vous pourrez observer les plus grosses d'entre elles pendant des heures vers la fin de la belle saison. Elles se tiennent postées au centre de leur toile guettant la moindre vibration de celle-ci. Dès qu'une proie est prise, elles se précipitent pour la capturer, la mordre, l'emballoter et la « déguster » plus tard.



Pour les plus courageux et les plus patients, je vous conseille les fleurs. Non, les araignées ne butinent pas les fleurs, elles sont toutes des prédateurs. Non, elles ne sont pas romantiques...encore qu'il y aurait des choses à conter à ce propos ! Regardez bien au cœur des fleurs telles que celles des ombellifères ou du séneçon, *Misumena vatia* s'y cache peut-être. Totalemment mimétique cette araignée prend la même couleur que la fleur sur laquelle elle se pose. Ceci est bien pratique pour éviter les prédateurs (eh oui, les araignées se font elles aussi prédater) et capturer des butineurs peu vigilants...il n'y a qu'à attendre.

à suivre

Le travail sur les araignées est passionnant et son intérêt scientifique, majeur ; l'inventaire méritait amplement d'être complété et cette narration sur la découverte du monde des araignées pourrait être bien plus longue... Pour la suite, rendez-vous à une animation sur la réserve de l'île de Groix ! ■

Références bibliographiques

CANARD A. et al. 1990 - Araignées et scorpions de l'ouest de la France : catalogue provisoire des espèces. *Bulletin de la société scientifique de Bretagne*, vol.61, n° hors série 1.

CANARD A. 1984 - Pour un inventaire des araignées armoricaines. *Penn ar Bed*, 115, p. 213-217.

DENIS J. 1941 - Araignées de l'île d'Yeu. *Bulletin de la société zoologique de France*, 66, p. 154-164.

Les dessins "d'araignées" ont été réalisés par des jeunes et des beaucoup moins jeunes avant les animations. La liste des espèces de l'île est disponible auprès de l'auteur

Stéphanie LE GLEUT, Doctorante, Département Systématique et Evolution, Section Zoologie - Arthropodes, Muséum national d'Histoire naturelle, 61, rue de Buffon, 75005 Paris, tel: (33) 1 40 79 35 75, e-mail: le_gleut@mnhn.fr